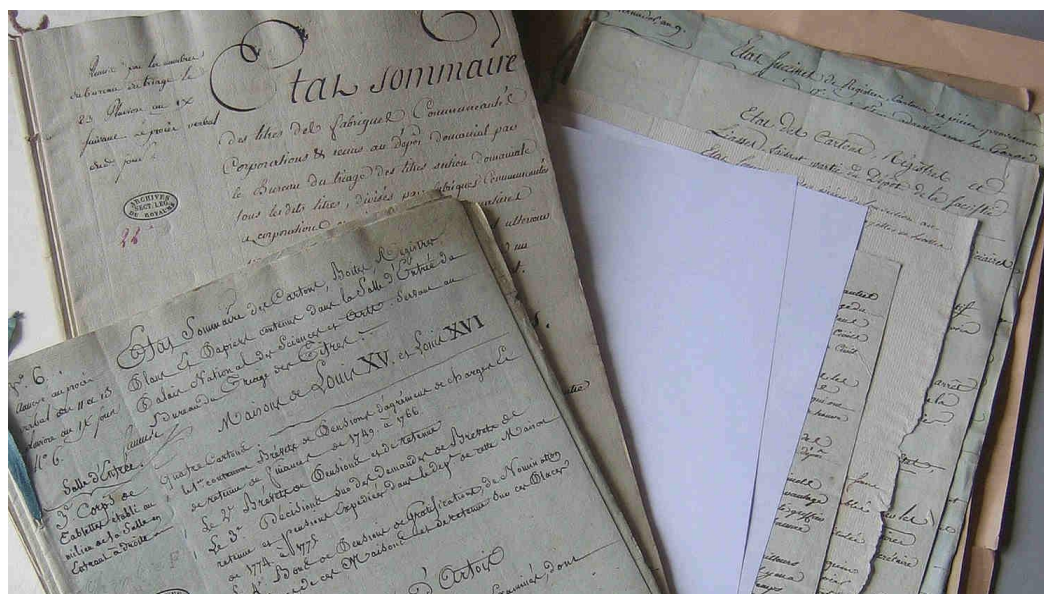


**Construire les sources  
d'une histoire de la Révolution française,  
jeux de la mémoire et de l'oubli**

**Journée d'études aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine,**

**Jeudi 5 juin 2014**



organisée par  
Bettina Frederking (CNRS/Institut d'Histoire de la Révolution française)  
Martine Sin Blima-Barru (Archives nationales)

Archives nationales  
59 rue Guynemer, 93383 Pierrefitte-sur-Seine  
Métro : ligne 13, Saint-Denis Université

9h00 Accueil des participants

9h15 Agnès Magnien, Directrice des Archives nationales :

***Ouverture de la journée***

9h30 - 9h45 Bettina Frederking (CNRS/IHRF) et Martine Sin Blima-Barru (Archives nationales) :

***Introduction***

Présidence : Isabelle Chave (Responsable du Département de l'Exécutif et du Législatif, Archives nationales)

9h45-10h15 Yann-Arzel Durelle-Marc (Centre de Recherches sur l'Action Locale, Université Paris Nord-Paris XIII) :

***Archives Lanjuinais : l'historiographie privée d'archives ?***

10h15-10h45 Bettina Frederking (CNRS/IHRF) :

***Les Archives parlementaires - apports et apories d'une source « fabriquée »***

10h45-11h15 Discussion et pause

11h15-11h45 Serge Aberdam (Département des sciences sociales, INRA) :

***Ordonner la connaissance... et la perdre, les données statistiques de la Révolution***

11h45-12h15 Guillaume Mazeau (Université Paris I Panthéon-Sorbonne, IHRF) :

***Les archives iconographiques de la Révolution ou l'histoire en trompe-l'œil***

12h15-12h30 Discussion

12h30-14h15 Déjeuner

Présidence : Pierre Serna (Université Paris I Panthéon-Sorbonne,  
Directeur de l'IHRF)

14h15-15h00 Jean-Luc Chappey (Université Paris I Panthéon-Sorbonne,  
IHRF) et Cécile Robin (Bibliothèque historique, Archives nationales) :

***Antoine-Alexandre Barbier au travail. Modalités, usages et enjeux de la bibliographie entre Révolution et Empire***

15h00-15h30 Anna Karla (Université de Cologne) :

***La Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française (1820–1830) entre union et oubli***

15h30-16h00 Discussion et pause

16h00-16h30 Nicole Brondel (Département de la Justice et de l'Intérieur,  
Archives nationales) :

***Le fonds du dépôt légal aux Archives nationales***

16h30-17h00 Yann Fauchois (Bibliothèque nationale de France) :

***La Révolution française dans les fonds imprimés de la Bibliothèque Nationale***

17h00 Discussion et conclusion générale par Pierre Serna (Université  
Paris I Panthéon-Sorbonne, Directeur de l'IHRF)

La journée d'études, co-organisée par l'Institut histoire de la Révolution française et les Archives nationales, s'insère dans le champ des recherches récentes sur les différents principes de classement et institutions « classantes », et l'écriture de l'histoire de la Révolution française, terrain où s'affrontent encore aujourd'hui différentes écoles de pensée.

Le temps révolutionnaire dans son ambition de régénération oblige tant les acteurs que les institutions à réinventer des processus de production des savoirs administratifs. La mise en place des institutions naissantes est accompagnée par la création de nouveaux ensembles documentaires, futur matériaux de l'historien, qui seront soumis à des classements postérieurs successifs.

Le choix du classement de ces matériaux par l'institution ou les acteurs qui l'établissent rend visible et met en évidence ce qui est considéré comme « mémorable », alors que d'autres aspects sont voués à être écartés et oubliés. L'historien qui constitue son propre *corpus* de sources à analyser, cherchant celles qui lui paraissent les mieux adaptées pour répondre à la problématique choisie, connaît souvent peu ou mal l'histoire des classements antérieurs des sources dont il est pourtant tributaire. Les inventaires sommaires, répertoires numériques, index, catalogues ou fichiers des sources rendent tour à tour visible ou invisible des groupements de documents. Dans ses recherches, l'historien est amené à justifier son utilisation des sources par le classement et l'accessibilité ou l'inaccessibilité des documents tels qu'il les a trouvés dans les archives, bibliothèques ou collections. Les classements antérieurs ont donc un impact fort sur la « fabrique de l'histoire ».

La journée d'études réunira historiens et archivistes qui analyseront ces « jeux de la mémoire et de l'oubli » autour de *corpus* spécifiques, plus ou moins connus, pouvant servir à l'histoire de l'écriture de la période révolutionnaire. Il s'agit non pas d'étudier simplement les principes de classement et de mise en ordre de tel ou tel ensemble documentaire, mais d'interroger le processus qui en fait des matériaux pour l'historien, d'analyser comment ces classements ont pu influencer la pratique de l'historien et l'écriture de l'histoire, donc de réfléchir sur l'interdépendance entre le travail des archivistes, bibliothécaires et autres auteurs de classements et celui effectué ensuite par les historiens.

Contact :

Bettina Frederking <frederki@club-internet.fr>

Martine Sin Blima-Barru <martine.sinblima-barru@culture.gouv.fr>